

parts. Telle est celle de saint Rambert que je donnai en 1844; telles sont aussi celles que l'on voit sur les vieilles verrières; telles sont aussi celles d'un précieux pontifical sur vélin de la Bibliothèque de Lyon. Eh bien! celle que porte Paschal II est échancrée de quelques centimètres: disposition très-rare pour cette époque.

Le pallium que porte le pape ne diffère en rien de ceux qui se trouvent sur les figures anciennes de papes ou d'archevêques. Les pallium des archevêques actuels ont la même forme, excepté qu'ils sont plus courts.

Le pape n'a pas le front couronné d'une tiare. Sa tête est couverte d'une mitre d'une forme curieuse et rare. La tiare, il est vrai, n'était pas, à cette époque, comme celle d'aujourd'hui, ornée de la triple couronne. Celle d'alors n'en portait qu'une seule; on l'appelait *regnum*. Ce fut Boniface VIII qui ajouta la seconde; la troisième fut ajoutée par Benoît XII. Encore, les papes ne portaient-ils pas la tiare *semper et ubique*. Ils ne la mettaient que lorsqu'ils paraissaient ou agissaient en chefs de l'Eglise universelle. Dans les fonctions épiscopales, ils se servaient et se servent encore de la mitre. Le sacre d'une église est une des cérémonies où le pape officie en simple mitre. Celle de notre mosaïque est plus basse et d'une forme différente de celles que portent nos évêques. Elle est tournée de côté et non de face. Elle dut être en usage, *au moins à Lyon*, jusqu'au siècle suivant. Rainaud de Forez, archevêque de Lyon dans les premières années du XIII^e siècle, en porte une semblable dans la copie d'un ancien portrait de ce prélat qui enrichit la précieuse collection de S. E. le cardinal de Bonald. Lamure, dans son *Histoire du Diocèse de Lyon*, cite un sceau de Rainaud, où il est représenté avec une mitre de la même forme.

Cette forme, ou n'était pas universelle, ou elle a dû cesser après Rainaud de Forez; car nous lisons, dans le Rationnal de Durand, qui écrivait au XIII^e siècle, que les évêques portaient la mitre de face: « Les deux cornes de la mitre, dit-il, représentent les deux Testaments: celle de devant, le Nouveau; celle de derrière, l'Ancien: *Duo namque illius cornua,*